

SAINT EDOUARD, ROI D'ANGLETERRE.

13 OCTOBRE.

Edouard III était neveu du saint roi du même nom, et fils d'Ethelrède et d'Emma de Normandie. La faiblesse de son père lui ayant fait perdre ses États, dont les Danois s'emparèrent, sa mère s'était réfugiée avec ses fils à la cour de Normandie, où le jeune Edouard fut élevé dans l'innocence, l'horreur du vice et l'amour de la vertu. La pureté de son cœur le fit surnommer l'ange de la cour : ses divertissements étaient dans la prière, la visite des lieux saints et les bonnes œuvres.

Après la mort des usurpateurs danois, Canut et Harold, Edouard fut proclamé roi par toute l'Angleterre, lassé de vivre sous le joug des étrangers, et il fut sacré le jour de Pâques de l'an 1043, à l'âge de 40 ans. Jamais prince ne fut plus digne de l'amour de son peuple ; aussi jamais prince ne fut-il plus aimé. La guerre avait ruiné son pays où partout régnait la désolation ; il rétablit la paix, l'ordre, la religion, les lois, les bonnes mœurs, et une prospérité inouïe vint consoler l'Angleterre : le bonheur du règne d'Edouard devint proverbial dans la suite des siècles.

Edouard, par complaisance pour les désirs de son peuple, consentit à se marier ; mais ayant fait à Dieu un vœu de perpétuelle virginité, il se choisit une femme digne de lui. Edithe, fille du prince Godwin, fut l'auguste épouse de ce grand et saint roi : il lui découvrit son vœu, et avant de s'unir, les deux fiancés avaient résolu de vivre dans une continence absolue ; ces chastes époux conservèrent, au milieu des délices et des dangers d'une cour, cette fleur précieuse qui se fane même au sein des solitudes. Dieu lui donna, dès ce monde, la récompense des cœurs purs, et une fois Jésus daigna se montrer à ses yeux dans l'Eucharistie, pour laquelle il avait la plus tendre dévotion. Une autre fois, pendant la messe, il eut révélation de la perte entière d'une armée navale que les Danois dirigeaient contre lui.

La douceur de ce prince était extrême ; avant de monter sur le trône, on lui parlait de le conquérir à la pointe de l'épée : " Je ne voudrai jamais d'un royaume, dit-il, au prix du sang des peuples." Cependant il sut maintenir les droits de son royaume, et abolir l'impôt odieux payé au Danemark. Il fit aussi une guerre en faveur du roi d'Ecosse Malcolm, et il eut la gloire d'y réussir. Son règne fut le triomphe de la paix, des lois, de la vertu : universellement aimé de ses sujets, même Danois, il eut aussi l'admiration des étrangers ; tous les princes recherchèrent son amitié, et on vit en exemple l'accomplissement des mots de l'Évangile : " Cherchez le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par-dessus. "